

SABA...L'ESCALE AUTHENTIQUE.



EXTRAITS DE L'ARTICLE EN ATTENTE DE PUBLICATION:

Passer un séjour à Saba, ce n'est pas seulement faire un voyage, c'est vivre une expérience.

Surprenante, elle fait elle-même sa publicité en négatif : ici, pas de boîtes de nuit, pas d'embouteillages, pas de feux tricolores, pas de plages...

Pensez donc ! S'il y a cinquante visiteurs sur l'île, les habitants se félicitent d'une semaine très touristique !

C'est une pause fraîcheur, un petit caillou sur lequel tout est en taille réduite. Dès l'atterrissage, on comprend ! C'est la plus petite piste d'aviation commerciale du monde (400 mètres à peu près) mais, très justement, les pilotes sont sélectionnés parmi les plus expérimentés et sont soumis à un examen tous les six mois.

Elle est tout en contrastes. C'est à la fois le plus petit territoire des Pays-Bas mais aussi son point culminant avec le Mont Scenery (880m).

Il n'y a aucune criminalité sur Saba si bien que beaucoup de chambres d'hôtel n'ont pas de clés !

Réputée pour sa tranquillité, les touristes l'ont surnommée « L'île aux femmes » tellement les voyageuses solitaires sont nombreuses. Les trois agents de police en sont réduits à arpenter les ruelles des villages à la recherche de services à rendre...

Les gens sont très accueillants et, très vite, vous faites partie de leur petit monde : on se salue, on s'appelle par nos prénoms et surtout... on ne laisse jamais un auto-stoppeur sur le bord de l'unique route !

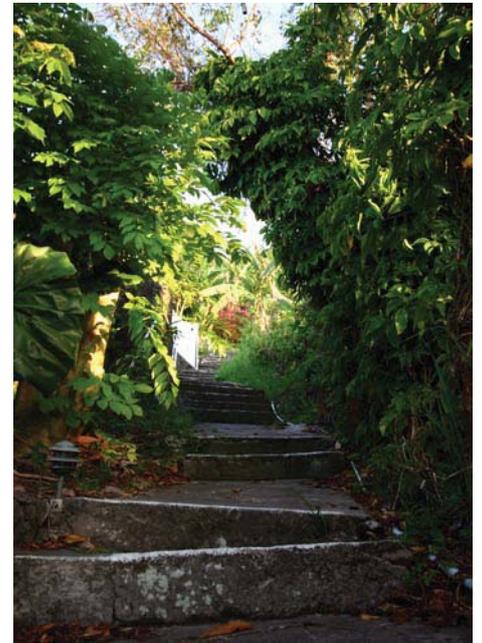
C'est sûrement le seul endroit au monde où, de temps en temps, les plongeurs et les moniteurs, tous clubs confondus, se retrouvent pour parler fonds sous-marins et boire un verre.

Sympathique Saba ! (.....)





Saba est un paradis pour les amoureux de Dame Nature. Grâce à son climat, la végétation est essentiellement composée de plantes arborescentes et d'arbres tropicaux. De nombreux voyageurs n'hésitent pas à la qualifier de féérique tant l'humidité la rend luxuriante ! D'ailleurs, en référence à la magie de l'endroit, on a donné le nom de « Elfin Forest Reserve » à la parcelle forestière protégée de l'île. Là, son surnom : « The unspoiled Queen » (La Reine intouchée) prend vraiment tout son sens ! Au détour des sentiers entretenus, cet océan de verdure revêt soudain l'allure d'une jungle totalement vierge : bambous, héliconias, bégonias sauvages, lianes et pas moins de quinze variétés d'orchidées. De nombreux acajous poussaient sur Saba mais depuis le passage d'un cyclone dans les années 60, il en reste peu. Le contraste avec Saint-Martin ou Saint-Barthélemy est frappant et pourtant seules quelques minutes de vol les séparent.



La randonnée devient le deuxième atout de l'île « diving and hiking ».

On traverse des villages de poupées ou des jardins d'Eden : bananes, mangues, oranges et framboises sauvages, noix de cajou sont quelques uns des fruits qui ravissent les yeux des marcheurs.

Beaucoup de reptiles et de batraciens ont élus refuge sur Saba. Ne soyez pas effrayés : aucune espèce animale n'est dangereuse. Les serpents – nombreux ! – sont des couleuvres. Les lézards et les iguanes – plutôt grands ! – sont magnifiques et nonchalants... Il faudra être très patient pour réussir à prendre en photo leurs splendides couleurs.

Pas moins de soixante espèces d'oiseaux – maritimes pour la plupart – y sont visibles. Il n'est pas rare, soi-disant – d'apercevoir un perroquet sur un toit ou dans un arbre.

Une faune digne de Robinson... d'ailleurs, en descendant au port, on aperçoit des chèvres... (.....)





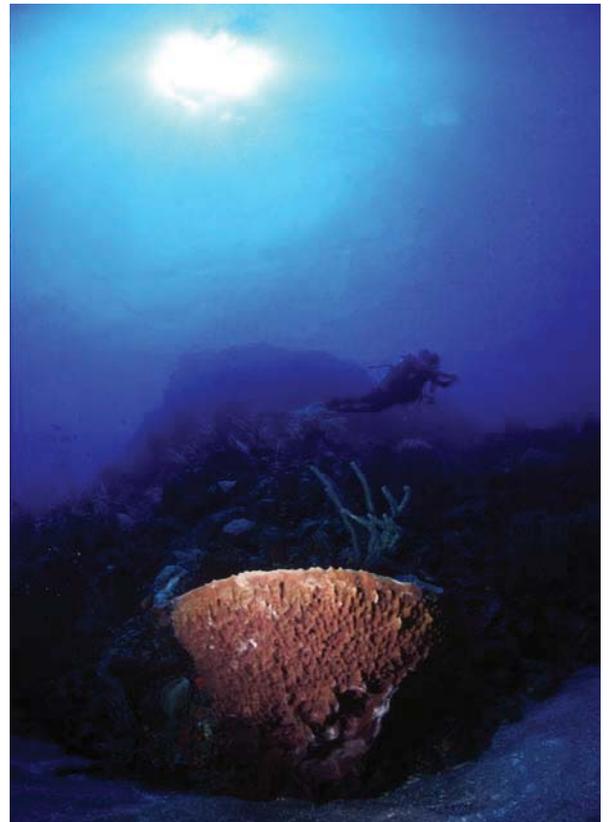
A Saba, l'essor de la plongée a démarré au début des années 80. En 1987, la naissance du Saba National Marine Parc (SMP) se donne pour mission de contribuer au développement et à la préservation de l'héritage naturel. L'objectif est de conserver la qualité d'une ressource extraordinaire pour le plaisir de tous.

Le parc s'étend tout autour de l'île et comprend les eaux côtières jusqu'à une profondeur de 60 mètres. Un plan le divise en différentes zones à usage commercial et/ou récréatif.

Il est administré par le Saba Conservation Foundation, une association à but non-lucratif.

Il « vit » grâce à des dons, la vente de souvenirs et une taxe de 3 dollars obligatoire et directement prélevée par les clubs sur chaque plongée effectuée. Depuis une dizaine d'année, cette activité sportive est devenue la principale source économique de Saba.

Même si les fonctions du SMP sont nombreuses, la réglementation de la plongée et de la navigation reste une priorité. (.....)





Une trentaine de sites différents sont répartis autour de l'île. Saba étant d'origine volcanique, sans plage, toutes les plongées sont effectuées à partir de bateaux.



C'est la lave qui a façonné ces paysages véritablement spectaculaires composés de labyrinthes de gorges ou de pinacles. Ce sont ces derniers qui ont valu à Saba la réputation d'un monde sous-marin enchanteur.

On est, en effet, peu habitué à voir ces « secs » se dresser depuis les profondeurs vers la surface. Qu'ils aient un sommet en forme de crête (finger) comme une cordillère ou en aiguille (needle) comme un menhir, ils sont habillés de coraux et attirent une faune abondante et variée.

On croise ici aussi bien des espèces de pélagiques que les poissons des récifs tropicaux.

C'est surtout le territoire des requins, des tarpons, des mérous, des carangues, des barracudas, des tortues, des poissons-anges, des raies et ... des hippocampes. La faune fixée est tout aussi impressionnante : les éponges barriques sont énormes et les gorgones nombreuses. La flore, diversifiée, bénéficie d'une protection particulière puisque qu'on n'ancre pas à Saba.

L'eau est claire – visibilité de 20 mètres au minimum – et chaude – entre 26 et 28° – toute l'année.

Amateurs de briefings vous serez comblés. On vous explique chaque plongée en long en large et ... en anglais ! Normalement, on ne dépasse pas la zone des 40 mètres...

Si petite qu'elle soit, l'île est équipée d'un caisson de recompression prévu pour 4 personnes. Chaque site est atteint en moins de 20 minutes et tous font partie du parc marin national. (.....)



C'est assurément une expérience inoubliable. Le temps y passe vite et quand, après le coucher du soleil, les cris des grenouilles des arbres se mêlent harmonieusement au chant des criquets, on se prend à rêver à une année réellement Saba... tique.

